

## Tema

La dimension orale  
La dimension orale  
Mündliche Fertigkeiten  
La dimension orale

## Introduction

La parole est primordiale comme l'est son rôle dans tout apprentissage – même si les pratiques d'enseignement parfois l'oublient. La parole n'est *que vraie*. Et tout processus d'acquisition de la langue repose sur le vrai de la parole: le sens, l'expérience de communiquer, la capacité d'arriver à l'autre, la capacité de laisser entrer l'autre.

Pour qu'il y ait apprentissage, donc acquisition, il faut qu'il y ait du sens, mais dans les L2 comme dans la langue maternelle, l'apprentissage passe tout d'abord par l'écoute, l'imitation et la répétition. C'est probablement là qu'est une des apparentes contradictions devant lesquelles bien des enseignants ont buté; une autre contradiction est la nécessité d'apprendre des structures pour que la parole, le dit, puisse devenir immédiat et spontané. Quelle stratégie, alors, faut-il privilégier pour sortir de ces contradictions? Voilà une des questions que nous nous posons. Une autre question qui s'impose est celle de l'authenticité. En effet, enseigner la production orale – en classe de L2 – relève parfois de la manipulation: mettre en place des situations simulant la vie tout court, ou partir de situations réelles de la classe, où le discours est authentique, mais pour faire apprendre des formulations compréhensibles, acceptables, voire "correctes". Et, de plus, quelle doit être alors l'attitude des enseignants face à la diversité des types de communication et face à la qualité de la langue orale?

En interpellant les auteurs de ce numéro, nous avons découvert une richesse surprenante de réponses et de pistes démontrant l'intérêt et la nécessité de recherches dans ce domaine. Et dans leurs contributions émergent encore d'autres préoccupations telles que les rapports entre l'écrit et l'oral, entre la compréhension et la production, ou encore entre L1 et L2, thèmes qui nécessiteraient certainement tous un approfondissement. L'enseignement des L2, il est vrai, constitue actuellement un contexte multiple et "ouvert" tant du point de vue méthodologique que du point de vue culturel, grâce aux démarches actuelles – qu'elles soient fonctionnelles, immersives, orientées vers une pédagogie intégrée des langues... Enfin, un effort considérable se remarque du côté des moyens d'évaluation de l'oral, aussi bien aux Etats-Unis qu'en Europe, par le développement de dispositifs de plus en plus adaptés aux âges des apprenants et qui tendent à constituer une référence généralisée et transparente.

L'oral est ainsi un terrain de plus en plus travaillé, présent et... questionnant.

La parole à l'oral, donc!

Giovanni Mascetti et Mireille Venturelli

## Einführung

*Am Anfang steht das Wort, genauer das gesprochene Wort! Dass dies wohl auch für jeglichen Lernprozess gilt, ist bisweilen in Vergessenheit geraten. Man ist geneigt zu sagen, das Wort könne an sich nur wahrhaftig sein: So gehen die Sprachlernprozesse mit der Wahrhaftigkeit des Wortes einher, es trifft auf die Bedeutung zu, aber auch auf die Kommunikation als Erfahrung, auf die Möglichkeit an den Anderen zu gelangen und die Anderen an sich heranzulassen.*

*Lernen setzt zwar Bedeutung voraus, aber in der Mutterwie in der Fremdsprache sind das Zuhören, die Nachahmung und die Wiederholung genauso unabdingbar. Darin liegt, so ist zu vermuten, ein erster scheinbarer Widerspruch, der viele Lehrkräfte zum Straucheln bringt. Ein zweites Paradox hat mit der Notwendigkeit zu tun, Sprachstrukturen erlernen zu müssen, damit das Wort zu seiner Unmittelbarkeit und Spontaneität gelangen kann. Welche didaktischen Strategien, so muss gefragt werden, können aus solchen Widersprüchen herausführen?*

*Eine andere Frage drängt sich gleichzeitig auf, nämlich diejenige nach der Authentizität. In der Tat hat Fremdsprachenunterricht immer ein wenig mit Manipulation zu tun: es geht oft darum, künstliche Lebenssituationen nachzuahmen oder aber auch Klassendiskurse zur Spracheinübung zu verwenden. Wir stellen auch die Frage, wie die Lehrkräfte mit den unterschiedlichen Kommunikationsarten und mit der Qualität der Sprache umgehen können. Die Lektüre der Beiträge in dieser Nummer wird zur Entdeckung von vielfältigen Antwortversuchen führen. Die Autoren weisen aber auch auf die Notwendigkeit einer intensiven Forschungsarbeit in diesem Bereich hin, so z.B. was die Beziehung zwischen schriftlichen und mündlichen Kompetenzen und L1 und L2 anbelangt. Es gilt wohl auch festzuhalten, dass die Didaktik der L2 zur Zeit einem offenen Feld ähnelt: angesichts des Umstandes, dass Sprache gleichzeitig Lernobjekt und Lerninstrument ist, stehen methodologische Fragen zur Disposition. Kulturelle Aspekte werden von Überlegungen zur integrierten Mehrsprachigkeitsdidaktik und Sprachsensibilisierung neu beleuchtet. Schliesslich sei auf die Anstrengungen hingewiesen, die zur Neukonzipierung der Evaluationsinstrumente von mündlichen Kompetenzen unternommen werden. In den angelsächsischen Ländern wie in Kontinentaleuropa beobachtet man die Entwicklung von altersadäquaten und auf Zuverlässigkeit bedachten Verfahren. Mündliche Kompetenzen werden so zum anregenden Thema. Geben wir also das Wort dem Wort!*

Giovanni Mascetti et Mireille Venturelli